

L'ANNÉE MYCOLOGIQUE 1978

DANS LE CENTRE-OUEST,

par le Dr. P. BOUCHET.



PRÉAMBULE :

Grâce aux apports fréquents de champignons par Monsieur PERTHUIS, de la Magnonière, qui parcourt la campagne par tous les temps et en toute saison en raison de ses fonctions, j'ai pu examiner un nombre d'espèces beaucoup plus grand que je ne l'espérais pendant cette première partie de l'année et notamment durant la saison hivernale. J'ai donc été incité à partager l'année en deux semestres pour la rédaction de mes notes et je suis arrivé aux constatations suivantes:

1° - Il est possible dans nos régions de la Charente-Maritime, au climat plus doux qu'à l'intérieur des terres, et durant la période hivernale, si elle n'est pas trop rigoureuse, de récolter beaucoup plus d'espèces de champignons que l'on pourrait le croire.

2° - Beaucoup des espèces récoltées croissent normalement fin été et début automne.

3° - Les recherches faites en hiver et au printemps se sont montrées assez fructueuses pour encourager les mycologues qui le peuvent à faire des sorties en campagne pour récolter des champignons.

RÉCOLTES DU PREMIER SEMESTRE 1978 :

Presque tous les champignons recueillis proviennent de la Charente-Maritime, région de Saint-Jean-d'Angély; quelques-uns du littoral, forêts de la Palmyre et de la Coubre, et de Saint-Trojan d'Oléron.

Dans une première partie de mon exposé, je cite une liste des espèces récoltées, avec date et lieu de récolte.

Dans une seconde partie, je fais des remarques et l'étude des champignons les plus intéressants, groupés par genres de préférence.

A - EXPOSÉ DES RÉCOLTES:

1° - Période hivernale, premier trimestre:

JANVIER:

- 5 - Près de la Magnonière, abondant:
Hygrophorus niveus.
- 7 - Marais de Chantemerle-sur-la-Soie:
Collybia velutipes *Melanopus varius*
Coprinus micaceus *Tremella violacea*
Schizophyllum vulgare
- 15 - Bois, près de Ronce-les-Bains. Récoltes de Mr DROMER:
Clitocybe brumalis *Galera mycenopsis*
Macrocyttidia cucumis
- 15 - Récoltes du bois du Poupeau, sol siliceux (Châtaigniers, Noisetiers, Chênes, principalement):
Bulgaria inquinans *Clitocybeicolor*
Cantharellus tubaeformis *Cortinarius obtusus*, 3 spécimens
Cortinarius elatior 1 beau spécimen. Grosse surprise.
C'est la première fois de ma vie (70 ans) que je vois un gros Cortinaire récolté, en excellent état de fraîcheur, en plein mois de janvier, dans nos régions!
Crepidotus variabilis *Lactarius decipiens*.
- 29 - Bois de Longeville:
Cantharellus tubaeformis, *Nematoloma sublateritia*
à nouveau. *Mycena filopes*, sensu Schroeter
Hygrophorus pratensis, 1 beau; *Hydnum repandum*
très rare en cette saison. *Lenzites flaccida*
- La Magnonière:
Auricularia tremelloides
Sarcoscypha coccinea, première Discale de l'année (en dehors des *Bulgaria*).

FEVRIER:

Début:

Collybia velutipes, seconde récolte de l'année.

MARS:

- 2 - Champ, en bordure de sentier, La Magnonière:
Drosophila longicauda
- sur bois:
Peniophora caesia *Phellinus ignarius*
- 3 *Coprinus micaceus*, deuxième récolte de l'année.
Crepidotus mollis, variété *calolepis*
Rhodophyllum aprillis, bien en avance sur l'horaire!
Tubaria pellucida
Aleuria vesiculosa (Discale).
- Bois près de Soubise:
Bulgaria inquinans (à nouveau) *Coriolus versicolor*
Peniophora obscura
- 10 *Cheilymenia calvescens* (probable).
- 15 - vers Annezay:
Psathyra tephrophylla Romagnesi *Stereum sulphuratum* Berk.

- 19 *Drosophila spadiceogrisea*
Crepidotus calolepis (2^{ème} récolte de l'année).
- 25 *Drosophila exalbicans* *Nematoloma fascicularis*
Coprinus atramentarius *Pluteus lutescens* Fries.
- 27 *Coprinus domesticus* *Drosophila spadiceogrisea*, à nouveau
Crepidotus mollis type *Drosophila vernalis*
Ciliaria groupe *scutellata* (Discale).

2° - Période vernale, deuxième trimestre 1978:

AVRIL:

- 2 *Agrocybe aegerita* *Drosophila vernalis* (à nouveau)
Collybia velutipes (à nouveau) *Drosophila spadiceogrisea* (à nouveau)
Drosophila tephrophylla (à nouveau)
- 6 - Forêt de la Palmyre:
Agrocybe dura *Flammula carbonaria*
Coprinus domesticus *Tremella mesenterica*
- La Magnonière:
Psalliota radicata
et
- 11 *Polyporus umbellatus*
- 13 - Bois de la Bastière (région de Tonnay-Boutonne-Annezay):
Melastiza Chateri
- 18 - La Magnonière:
Panus conchatus
- 20 - La Bastière:
Collybia tenacella *Inocybe cervicolor* (forme spéciale)
Ciliaria groupe *trechispora*
- 24 *Naukoriopsis marginata* *Trametes gibbosa*
- 30 *Pleurotus cornucopiae* *Inocybe cervicolor* (à nouveau)

MAI :

- 1^{er} - La Palmyre:
Collybia dryophila *Clitocybe costata*
Drosophila ammophila
- L'Embellie:
Acetabula vulgaris *Sarcoscypha eximia*
- 7 *Collybia platyphylla* (forme robuste, odeur forte)
Polyporus Forquignoni *Rhodophyllus staurosporus*
- 13 - Bois du Poupeau:
Agrocybe paludosa *Mycena iodiolens*
Rhodophyllus staurosporus *Cortinarius uraceus*, sensu Kühner
Melanopus squamosus *Polyporus umbellatus*, (à nouveau, La
Magnonière)
- 14 - Ile d'Oléron, région de Saint-Trojan:
Agrocybe paludosa *Boletus granulatus*
Collybia dryophila (grande *Pluteus roseipes*
forme) *Trametes hispida*, variété
Inocybe scabella, sensu Kühner *tenuis*.

- Bois d'Essouverts (près Loulay):
Boletus granulatus, plusieurs.
- Forêt de Mervent (Vendée):
Aleuria repanda *Leptoporus brumalis*, var. *vernalis*
- 15 *Agrocybe praecox* (vigne, Les Ouillères), en groupe.
- 17 *Drosophila Candolleana*
- 21 - Les Saumonards, île d'Oléron:
Helvella lacunosa *Marasmius impudicus*
- 26 - Le Bois du Poupeau:
Amanite rubescens *Tubaria pallidospora*
Agrocybe firma *Collybia dryophila* (forme à chapeau
purpuracé, ciselé)
Inocybe casimiri
Nolanea staurospora (à nouveau) *Melanopus nummularius*
- 28 - L'Embellie, près Ronce-les-Bains:
Drosophila ammophila
Inocybe fastigiata, variété *arenicola*
Inocybe caesariata

JUIN :

- 4 - Bois des Héros, région d'Ecurat:
Coprinus atramentarius, forme grêle, sans vestige annulaire au bas du
stipe.
Collybia platyphylla *Drosophila fulvescens*
Hygrophorus cantharellus *Pluteus leoninus* Fries, sensu
Amanita rubescens & *vaginata* Romagnesi
Russula vesca *Phallus impudicus*
- 11 - Bois de la Crétinière, vers Mazeray:
Amanite rubescens, forme à anneau jaune.
Russula bruneoviolacea *Boletus calopus*
- *chamaeleontina* *Cortinarius helobius*
- *teneropus* *Clavaria pyxidata* (?)
Otidea leporina
- Forêt d'Aulnay:
Agrocybe praecox (forme sylvestre)
Inocybe fastigiata, variété *argentata*
- 16 - Les Bois du Poupeau:
Amanita rubescens (à nouveau) *Lactarius piperatus*
Collybia platyphylla d° *Rhodophyllus staurosporus*
Russula brunneoviolacea (à nouveau)
- *vesca*, variété *lactea* *Boletus edulis* & *calopus*
- 17 - Bois des Héros
Boletus carpini & *calopus*
Cantharellus cibarius (plusieurs)
Marasmius candidus, *ramealis*, *rotula*
Melanopus elegans, forme *undulato-lobatus*
Leucoporus brumalis forme *gracilis*.
- 18 - Bois près de Mareuil (Dordogne), sol siliceux:
Amanita gemmata forme *gracilis* *Russula amoena*
- 20 - Forêt d'Aulnay:
Boletus luridus

- Bois d'Essouverts:
Boletus pallescens *Collybia fusipes*
- 19 - Longeville, près Mazeray:
Conocybe lactea pelouse d'un parc.
Agrocybe pediades
- Bois du Poupeau:
Pluteus leoninus, sensu *Russula melliolens*
 Romagnesi (à nouveau) - *brunneoviolacea*
Melanopus lentus
- 21 - Bois des Héros:
Drosophila appendiculata *Russula alutacea*
 - *spadiceogrisea* - *maculata*
 (à nouveau) - *parazurea*
Boletus carpini *Melanopus nummularius*, var. *flexuosus*
Pluteus leoninus, sensu Fayod *Mutinus caninus*
- 23 - Bois d'Essouverts:
Amanita excelsa *Polyporus sulfureus*
Mycena filopes, sensu *Melanopus elegans* variété *undulato-*
 Schroeter *lobatus*
- L'Embellie, Ronce-les-Bains:
Paxillus atrotomentosus
- Bois, vers Breuillet:
Mycena sanguinolenta *Boletus Queletii*
Russula illota *Melanopus nummularius*, variété
Lactarius zonarius *petaloides*.
- 26 - Bois d'Essouverts:
Amanita lividopallescens *Agrocybe dura* (pelouse)
Clitocybe brumalis *Inocybe cervicolor*
Pluteus depauperatus.
- 28 - Bois des Héros:
Cortinarius cotoneus *Mycena galericulata*
Pluteus leoninus, sensu Fayod - *lactea*
 (à nouveau) *Russula aurata*
Lacrymaria velutina - *bruneoviolacea* (à nouveau)
Lactarius camphoratus.

B - REMARQUES ET ETUDE CONCERNANT QUELQUES ESPECES

groupées par genre, les genres énumérés par ordre alphabétique.

J'ai pu participer aux recherches sur le terrain, en compagnie de M. PERTHUIS, notamment aux environs de Mazeray, dans les Bois des Héros, en forêt de la Palmyre, de la Coubre, dans les bois de la région de Breuillet, aux environs de Tonnay-Boutonne et près de Mareuil en Dordogne. Les ouvrages consultés pour l'étude des champignons récoltés sont: La Flore analytique de KÜHNER et ROMAGNESI et son récent complément, la Monographie des Russules de ROMAGNESI, la Monographie des Inocybes de HEIM et, pour les Polyporales, l'ouvrage de BOURDOT et GALZIN (Hyménomycètes).

GENRE AGROCYBE FAYOD :

A) NAUCORIOIDES, sans vestiges annulaires.

- Agrocybe firma (Peck) KÜHNER et ROMAGNESI: seulement un spécimen de cette rare espèce récoltée dans les bois du Poupeau le 26 mai. Chapeau, 23 mm de diamètre, convexe, lisse, luisant, ocre roux, assez charnu au centre. Chair blanchâtre, ferme, épaisse de 4 mm au centre du chapeau. Odeur et saveur comme *A. praecox*. Lamelles d'abord blanchâtres, crème pâle, adnées, larges de 5 mm.

Stipe cylindrique, 25 sur 3 mm, blanchâtre, légèrement fibrilleux, brunissant assez fortement à partir de la base, un peu bulbeux.

Revêtement hyméniforme. Arête des lamelles à cystides fusiformes.

Observations: Champignon assez surprenant par ses lamelles presque blanches au début, mais bien caractérisé par le brunissement du pied, caractère qui ne peut échapper et que ne possède aucune espèce de ce groupe.

- Agrocybe pediades FRIES: Cette espèce, contrairement à la précédente, est commune dans les prairies ou les pelouses. Elle a un port plus élancé, un stipe fortement coloré et la chair piléique mince, d'odeur farineuse. Chapeau de couleur ocre clair et de petit diamètre.

B) PHOLIOTOIDES : Voile partiel bien développé, zone annulaire. Groupe de l'*Agrocybe praecox*.

- Agrocybe praecox type.

Croît dans les prés (ou même trouvé cette année dans une vigne, en troupe abondante), les luzernes, les pelouses de parcs. Le revêtement piléique, normalement lisse, se montre parfois craquelé (comme celui de l'*Agrocybe dura*). Le voile piléique reste parfois suspendu à la marge du chapeau; s'il reste lié au stipe, la zone annulaire peut se situer à 20 mm, au-dessous des lamelles, ou, au contraire, en être très proche à 3 ou 4 mm.

- Agrocybe paludosa (Lange) KÜHNER et ROMAGNESI:

Croît typiquement dans l'herbe, près des mares, en bordure des bois, (c'est dans cette station que je l'ai récoltée aux environs de Saint-Trojan d'Orléon), ou dans les parties herbeuses et très humides des bois, inondées l'hiver (Bois du Poupeau). Ce champignon se distingue surtout par son stipe très élancé, grêle et flexueux. Je me demande s'il ne s'agit pas d'une simple "forme écologique" du *praecox* type.

- Agrocybe praecox, forme sylvestre, des lieux secs.

Cette forme n'est pas mentionnée dans la Flore analytique de KÜHNER et ROMAGNESI. Elle provenait de la forêt d'Aulnay, récoltée par M. PERTHUIS, sur un humus constitué de brindilles et de feuilles mortes, adhérant au stipe. La couleur du chapeau ocré brunâtre foncé s'éloignait assez fortement de la teinte claire de l'*Agrocybe praecox* pour faire hésiter quelques instants avant la détermination. Les lamelles: d'abord jaunâtres; les caractères microscopiques: les mêmes que "*praecox*" typique. Cette forme nettement sylvestre, à chapeau de teinte foncée, paraît rare.

Observations: Il résulte que l'habitat de l'*Agrocybe praecox* est bien plus varié qu'on ne l'eût cru: terres cultivées (vignes), prairies, luzernières, marécages, bois très humides, même bois secs.

Ces différences d'habitat peuvent entraîner des modifications d'aspect (stipe long et grêle pour les formes palustres) ou de couleur pour les formes sylvestres.

L'emplacement du voile partiel est aussi très variable: soit il reste suspendu à la marge piléique, soit il est situé sur le stipe, assez loin des lamelles ou, au contraire, très proche des lamelles (anneau dit supère).

Enfin *A. praecox* croît aussi bien au printemps ou en été qu'en automne.

- *Agrocybe dura* (Fr. ex Bolt.) Singer:

Se distingue de l'espèce précédente par son odeur à peu près nulle, son chapeau sensiblement blanc et brillant. Des variations peuvent se montrer: des spécimens récoltés en bordure des bois de la Palmyre (région incendiée en Août 1976) avaient le chapeau de grand diamètre, une dizaine de centimètres, et fortement crevasé; d'autres croissant sur la pelouse de mon jardin atteignaient à peine 3 centimètres quant au chapeau qui était d'un beau blanc brillant, lisse, sans aucune crevasse.

- *Agrocybe aegerita* (Brig.) Singer:

Fréquente dans le Centre-Ouest, cette espèce serait beaucoup plus rare dans les régions nordiques, au point qu'elle aurait été inconnue de FRIES.

L'habitat classique est sur les souches de peupliers, en bordure des prairies, mais aussi quelquefois en plein bois, à la base de touffes d'Erables. Dans ce cas, le chapeau de ces spécimens est presque entièrement blanchâtre au début et la chair beaucoup plus mince et moins dure (j'ai vu deux habitats sur Erable au printemps). Rarement l'espèce croît sur Sureau et sur Marronnier d'Inde; je n'ai observé que deux fois en cinquante ans ce dernier habitat.

GENRE CONOCYBE FAYOD :

- *Conocybe lactea* (Lange) KÜHNER :

Une des espèces les plus faciles à reconnaître du genre par son chapeau blanc, très fortement campanulé " en doigt de gant " (excellente comparaison) et sa croissance dans les pelouses des parcs ou des jardins. Pas très fréquente.

GENRE CORTINARIUS FRIES :

Voici quelques notes concernant *Cortinarius helobius* de ROMAGNESI. C'est le plus petit des *Uracei* mentionnés dans la Flore analytique de KÜHNER et ROMAGNESI. Un exemplaire: chapeau 13 mm de diamètre, brun rougeâtre, lisse avec un petit mamelon; chair très mince, concolore, subinodore; lamelles espacées, 2 mm de largeur environ, adnées, d'un cannelle rouillé. Stipe mince 1,5 mm, long de 35 mm, lisse, un peu aminci à la base, flexueux, ocré, puis brunâtre, enfin brunissant fortement à partir de la base, parcouru de fibrilles ocrées provenant de la cortine.

Chair brune à la base du stipe.

Spores elliptiques, ocrées, distinctement verruqueuses, petites 7-8 (9,5) mu de longueur et 5-5,5 (6) mu de largeur. Arête des lamelles présentant des cellules claviformes stériles assez nombreuses.

Observations : Cette espèce, rarement citée dans les listes de récoltes, ne paraît pas commune. Elle croît de préférence dans les endroits très humides

ou marécageux. Récoltée au Bois du Poupeau dès le 11 juin.

GENRE DROSOPHILA QUÉLET :

Les espèces de ce genre, petites, fragiles, de couleurs souvent ternes, souvent dissimulées dans l'herbe ou dans les ornières, n'attirent guère l'attention des chercheurs et sont souvent délaissées. D'autre part elles paraissent rebutantes à étudier. Cependant il n'en est rien si l'on prend le temps d'observer minutieusement leurs caractères extérieurs et microscopiques qui sont beaucoup plus divers qu'on ne le croirait au premier abord. Cependant, il faut étudier des spécimens bien frais, en bon état si possible, plusieurs échantillons de différents âges pour une même espèce pour arriver à une détermination sûre.

Voici donc quelques notes concernant les Drosophiles récoltés.

Section PSATHYRELLA FRIES :

Champignons à spores longues de 10 à 11 mu au minimum. Stipe nettement radicant. Voile toujours présent à la surface du chapeau des jeunes sujets : groupe des *Microrrhizae*.

Chapeau hydraté de couleur sombre bistrée.

Espèce des sables maritimes :

- *Drosophila ammophila* (Dur.-Lév.) *Psathyrella*.

Grâce à son habitat spécial, cette espèce peut s'identifier facilement. Elle croît, sur la côte, de la forêt de la Palmyre, au Clapet et sur la plage de l'Embellie où elle s'aventure à une trentaine de mètres des flots, en compagnie de l'*Inocybe caesariata* et de l'*Inocybe fastigiata*, variété *arenicola*, souvent toute couverte de sable mouillé, du printemps à l'automne.

Espèce des lieux herbeux ou des sols fumés :

- *Drosophila longicauda* (Karst.) KÜHNER-ROMAGNESI:

Dès le 2 mars, en bordure de sentier, au milieu des champs. La Magno-nière. Chapeau bistre foncé, hygrophane, à surface soyeuse; voile nettement apparent à la marge. Les lamelles sont blanchâtres, mais sans teinte grise, brunâtres; l'arête des lamelles est blanchâtre.

Stipe nettement radicant avec diverticules à la base. Ce caractère est d'un bon secours pour la détermination, mais il faut prendre soin de déterrer délicatement ces champignons, afin de ne pas briser le pied et se priver ainsi d'un élément important pour l'identification de l'espèce.

Groupe des PSATHYRA: spores petites, ne dépassant pas 10 mu de long.

Voile assez apparent sur le chapeau et le stipe qui apparaissent finement flo-conneux-soyeux. Lamelles d'un beau gris cendré puis noirâtres, sans aucune nuance pourprée, ce qui est dû à la couleur des spores de teinte très foncée, opaques, brun noir au microscope.

- *Psathyra tephrophylla* ROMAGNESI :

Dès le 15 mars, vers Annezay, région de Tonnay-Boutonne.

Description d'un bel exemplaire bien frais :

Chapeau 45 mm de diamètre, convexe, mamelonné, puis étalé, très hygro-

phane, ocre bistré puis pâissant en se déshydratant, ocre clair, à surface finement pruinéuse, soyeuse en se déshydratant, strié aux bords.

Chair très mince, ocrée, sans goût ni odeur spécifiques. Lamelles adnées, d'un gris pâle au début, avec l'arête lisse, blanchâtre, puis noirâtre sans teinte pourprée, larges de 3 mm en moyenne, assez serrées, entremêlées de lamellules.

Stipe ferme puis creux, 50x5 mm, cylindrique, blanchâtre avec des vestiges de voile (fibrilles) sur toute sa longueur.

Spores 8-10x5-6 µ, elliptiques, opaques, brun-noirâtre au microscope.

Espèce peu abondante.

Voile peu abondant et fugace; spores assez foncées sous le microscope:

a) cystides marginales à long col grêle, étroitement fusiformes avec inclusions colorées. Espèce des bois.

- *Psathyra fulvescens* ROMAGNESI:

Le 4 juin. Bois des Héros.

Description d'un échantillon frais: chapeau de 10 mm de diamètre, mamelonné, à surface un peu ridée, fauve roussâtre, pâissant en séchant, sans vestige de voile apparent. Lamelles ocrées, assez espacées, minces et étroites. Chair concolore, mince. Stipe blanc, fibrilleux, cylindrique, 30x2,5 mm. Nombreuses cystides marginales à col rétréci et allongé, étroitement fusiformes. Spores assez foncées mesurant 7,5-9,5x4,5-5 µ. Espèce peu fréquente.

b) cystides utriformes, renflées, à col épais (voir figures n° 461, page 354 de la Flore analytique):

- *Psathyra vernalis* (Lange) KÜHNER et ROMAGNESI: chapeau très lisse, poli.

Les lamelles sont beiges au début; le stipe jaunit à la fin (stipe jaune-ocre pâle). Dès le 27 mars, retrouvée aussi le 2 avril à la Magnonnière. Espèce peu fréquente.

Chapeau nettement ridé. Lamelles d'une autre teinte:

Chapeau de teinte claire devenant presque blanc par déshydratation:

- *Psathyra exalbicans* ROMAGNESI:

Description d'un spécimen bien typique:

Chapeau 15 mm, convexe, ocré pâle, très hygrophane, devenant presque blanc par déshydratation, avec d'abondantes rides vers la marge, sans débris de voile apparents. Chair mince, blanchâtre en séchant, sans odeur ni saveur bien définies. Lamelles assez espacées, gris beige pâle, blanchâtres sur l'arête, finalement brun purpuracé, adnées.

Stipe fluet, 30x2 mm, cylindrique, finement floconneux au sommet, plein, lisse, blanchâtre.

Spores peu foncées, elliptiques, étroites, 8-9 (10) x 4,5-5 µ. Cystides faciales hyalines, à parois minces et exsudat au sommet, mais sans cristaux oxalifères. Cellules d'arête des lamelles "en ballon", globuleuses, hyalines.

Chapeau de teinte foncée, brun; lamelles d'abord violetées, puis brun obscur. Cystides nettement utriformes et cellules marginales "en ballon". Spores étroites 4x5 µ.

- Psathyra spadiceogrisea, sensu RICKEN:

Cette espèce est nettement plus commune que les précédentes mentionnées déjà. Elle croît dans l'herbe des sentiers humides mais je l'ai récoltée aussi dans les bois herbeux et aérés.

Section des APPENDICALATAE (marge piléique appendiculée):

Deux espèces fréquentes, récoltées plusieurs fois en ce début 1978:

1) - Psathyra appendiculata FRIES = Hydrophila BULLIARD:

En touffes denses le plus souvent. Chapeau de teinte très foncée étant imbu. Spores très petites: 4,5-6,5x3-4 mu.

2) - Psathyra Candolleana FRIES ex BULLIARD:

Croît souvent en groupe. Chapeau de teinte claire, parfois presque blanc, appendiculé plus ou moins suivant les cas. Spores 6-8,5x4-5 mu. Espèce comestible, consommée de temps à autre.

GENRE INOCYBE FRIES:

Groupe Goniosporés. Section Cortinatae.

- Inocybe Casimiri VELENOVSKY:

Petit champignon. Chapeau hérissé de nombreuses mèches écailleuses retroussées. Pas de cystides faciales et spores à bosses nombreuses, ce qui le distingue de l'I. longicystis ATKINSON, voisin.

Un exemplaire récolté au Bois du Poupeau le 27 mai.

Description: Chapeau de 15 mm de diamètre, plan-convexe, bistre ocré, fortement mēchuleux. Chair très mince, inodore, blanchâtre ou ocre très pâle. Lamelles peu serrées, adnées, larges de 3,5 à 4 mm, ocrée.

Stipe brunâtre, sauf au sommet qui est blanchâtre et prumineux, pelucheux ailleurs, cylindrique, mesurant 30 mm de long sur 3mm d'épaisseur. Pas de cystides faciales, mais des poils cystidiformes, hyalins, à parois peu épaisses pouvant atteindre 70 mu de long et 20 mu de diamètre, soit un peu fusiformes, soit claviformes, sur l'arête des lamelles.

Spores: 8-10x5-6 mu à bosses proéminentes assez nombreuses.

- Inocybe cervicolor Pers.:

Classé parmi les leiosporés acystidiés, groupe des cervicolores.

Chapeau écailleux ou tomenteux, chair rougissant plus ou moins à la cassure.

Le complexe Bongardi-cervicolor:

Depuis longtemps, il y a eu une confusion concernant ces deux espèces d'Inocybe. Certains mycologues les ont mêmes considérés comme synonymes; d'autres tels KONRAD et MAUBLANC, s'y sont refusés. Où en est-on aujourd'hui? KÜHNER et ROMAGNESI font aussi la distinction.

- Inocybe Bongardi Weinm., sensu stricto:

Stipe d'abord blanc, assez robuste, épais de 7 à 10 mm. Chapeau à mèches nulles ou apprimées. Odeur forte et agréable de poire comme I. piriadora. Ici je me permets quelques précisions au sujet de l'odeur de cette dernière espèce en sa forme typique. L'odeur de piriadora est beaucoup plus fine et capiteuse, complexe, que l'odeur de la poire. Ce parfum pourrait même être adopté comme parfum

de toilette, tout à fait "new-look" nouveau, si on pouvait le reconstituer, ce qui paraît tout à fait improbable!

- Inocybe cervicolor Pers.:

Stipe souvent brunâtre, grêle: 3-7 mm d'épaisseur. Chapeau jamais blanc. Odeur plutôt terreuse, désagréable, caractères incriminés par KÜHNER et ROMAGNESI.

Or, en ce début d'année, il m'a été possible d'examiner plusieurs sujets appartenant au "cervicolor" qui présentaient des variations étonnantes, portant sur la couleur du chapeau, son revêtement, l'odeur, le rougissement de la chair du chapeau ou du stipe, que j'ai pu étudier, mentionnant d'abord la forme que je considère comme typique.

a) Récoltes du Bois d'Essouverts, près Loulay:

Chapeau pouvant atteindre 40 à 50 mm, à mamelon obtus, proéminent, squamuleux, écailles retroussées par endroits, teinte ocre bistre avec des tons châtaîns à la marge. Chair à odeur très nette de vieux fût à vin (mélange d'odeur spiritueuse et de moisi). Cette excellente comparaison est citée par R. HEIM en sa monographie du genre *Inocybe*.

Lamelles espacées, ocrées, bistrées, crénelées de blanchâtre sur l'arête

Stipe cylindrique, 7-8 cm de long x 4-5 mm d'épaisseur, tout parcouru de fibrilles de même teinte que le chapeau. Chair du stipe rosâtre à l'écorchure, vers la base.

b) forme subinodore du Bois des Héros, grêle; chapeau de teinte terne, à écailles apprimées peu frappantes; rougissement du stipe très faible.

c) forme remarquable du Bois de Bastière près d'Annezay à odeur de poisson, au voisinage de Pins noirs d'Autriche, dès le 20 avril. Cette forme est surtout curieuse par cette odeur que je n'avais jusqu'alors jamais sentie sur aucun spécimen d'*Inocybe* depuis environ 50 ans que j'en récolte! Deux personnes d'ailleurs, auxquelles j'ai fait sentir ces champignons, ont été tout à fait d'accord avec moi pour reconnaître cette odeur que l'on peut comparer à celle de *Macrocystidia cucumis* ou de *Rhodophyllus mammosus* ou même de *Russula delicata*. Voici une description de cette curieuse forme que je suis allé récolter sur le terrain:

Chapeau (15-35 mm de diamètre) convexe à campanulé-convexe, ocre brunâtre, pâlisant un peu en séchant, avec des squamules de peu d'importance, ne faisant pas saillie, surtout visibles au centre du chapeau encore moins apparentes ailleurs.

Chair mince, blanchâtre, à odeur nette de poisson, encore perceptible après dessiccation, rougeâtre à la coupure.

Lamelles larges, 5-6 mm, adnées, ventruées, ocre clair puis cannelle, à reflet olivâtre, blanchâtres sur l'arête.

Stipe cylindrique, fluët, long de 50-55 mm, épais de 3 à 3,5 mm, parsemé de flocons blanchâtres épars, très nets au sommet, ailleurs de débris floconneux brunâtres donnant au stipe une couleur brunâtre sale. Chair du stipe concolore, rougissant à la cassure (couleur rouge brun). La surface du stipe manipulé se colore de la même teinte.

Spores grandes, un peu amygdaliformes de profil, ocre clair au microscope, avec des granulations éparses, mesurant (10) 12-14 (16) x 7-8 μ .

Poils marginaux de l'arête des lamelles éparpillés, hyalins, importants, souvent claviformes.

Donc forme bien caractérisée par son odeur spéciale et son chapeau très

peu écailleux, sans écailles retroussées comme la forme typique.

Quant à l'*Inocybe Bongardi*, avec son odeur de "*piriodora*" il risque d'être confondu avec cette dernière espèce si l'on n'examine pas les caractères microscopiques et j'aimerais bien le rencontrer pour examen détaillé.

- *Inocybe scabella* (Groupe des *leiosporés cystidiés*):

Le plus commun de nos *Inocybes*, sous les Pins maritimes, bien caractérisé par sa cuticule piléique veloutée-laineuse à la marge, puis lacérée en écailles souvent retroussées, son stipe teinté de rosé en haut et ses spores de petite taille: 8-10 x 5-6,5 µ. Espèce répandue sur tout le littoral de la Charente-Maritime en sa forme typique.

Groupe des LEIOSPORÉS ACYSTIDIÉS, à chapeau rimeux, non écailleux:

- *Rimosae*:

Stipe non bulbeux: groupe de l'*Inocybe fastigiata*. Champignons ne rougissant pas.

- *Inocybe fastigiata*, variété *arenicola*:

Cette forme, très bien étudiée par R. HEIM dans sa monographie des *Inocybes*, est fréquente sur tout le littoral de la Charente-Maritime. Elle remonte loin vers le Nord puisque R. HEIM l'a récoltée dans les dunes de Biville (Manche).

Voici une description de notre "*arenicola*" de Charente-Maritime, récoltée près de la plage de l'Embellie, dans les dunes, en dehors de la forêt, et qui correspond bien dans l'ensemble aux caractères énoncés par R. HEIM pour son espèce de Biville:

Description: Chapeau, 40-55 mm de diamètre, d'abord campanulé ou mamelonné, assez pointu, couvert de fibrilles argentées finement anastomosées (voir à la loupe), se tachant par endroits de citrin-ocré, à la fin de teinte ocre brunâtre, avec la marge souvent sinuée-lobée, enroulée au début, et sans trace de cortine bien évidente. Chair blanche, ferme, d'odeur assez agréable comme celle de *Clitocybe cerussata* ou même de l'Entolome livide.

Lamelles assez serrées, minces, 2 mm environ, adnées, étroites 3-4 mm, gris jaunâtre au début, puis cannelle olivâtre.

Stipe long, profondément enfoui dans le sable, robuste, pouvant atteindre 7 cm de long sur 20 mm d'épaisseur, parcouru de fines fibrilles argentées, un peu floconneux au sommet, plein, dur, à chair très blanche, souvent renflé et courbé à la base, mais sans bulbe marginé.

Spores de dimensions très variables: (10) 12-14 (16-17) sur (5,5) 6-7,5 (9) µ, longuement elliptiques et phaséoliformes de profil; poils marginaux de l'arête des lamelles nombreux, hyalins, claviformes ou obtus, ocre pâle, avec de nombreuses granulations.

Les fibrilles du revêtement piléique sont constituées de cellules cylindriques, cloisonnées, blanchâtres, ondulées, enchevêtrées, de 5 à 8 µ de diamètre.

Remarque: Cette forme arénicole correspond tout à fait à celle décrite par R. HEIM dans sa monographie des *Inocybes*, sauf pour la forme des poils cystidiformes de l'arête des lamelles qui sont indiqués ventrus, rétrécis au sommet (récoltes des dunes de Biville). Mais l'expérience a montré que les poils d'arête des *Inocybes*, ainsi que les cystides, sont de forme très variable, même parfois dans un même "champ microscopique" de fragment observé. Il ne faut donc pas leur donner une trop grande importance, au point de vue taxonomie.

- Inocybe fastigiata, forme argentata KÜHNER:

Forêt d'Aulnay.

Description d'un échantillon: Chapeau de 20 mm de diamètre à la base, campanulé avec un fort mamelon proéminent, parcouru de nombreuses et fines fibres d'un blanc argenté qui finissent par se salir d'ocre, avec la marge pouvant d'une forte cortine blanche et abondante (comme celle des *Cortinaires*).
Chair mince, blanche, sensiblement inodore.

Lamelles d'un gris ocré, puis ocre brunâtre, mince, avec une très nette bordure blanche sur l'arête, larges de 3 mm environ.

Stipe, 40 sur 3 mm (6 mm à la base), ferme, cylindrique, un peu renflé à la base, parcouru de fibres fibrilles blanches, se tachant d'ocre au toucher, avec des débris de cortine blanchâtres au sommet. Chair ferme, blanche.

Spores de taille très variable, le plus souvent de 10-12 x 6-6,5 µ, mais les plus grandes atteignant 14 x 8,5 µ. Cellules marginales des lamelles claviformes ou épaissies au sommet.

Remarque: cette forme qui paraît assez rare dans son aspect typique est bien remarquable par son abondante cortine très développée qui ne peut passer inaperçue.

Observations sur la toxicité des espèces ci-dessus: à citer la forte toxicité de l'*Inocybe scabella*, cité plus haut: il y a quelques années, deux personnes en ayant récolté seulement deux pleines mains, dans un pré en bordure de Pins, à Fouras, les consommèrent, les ayant pris pour des "mousserons" du fait qu'ils croissaient dans un pré, furent bien malades pendant une semaine (syndrome sudorien), ce qui semble indiquer que cette espèce, commune en Charente-Maritime, est très riche en muscarine! Donc il faut se méfier de cette petite espèce.

GENRE LACTARIUS :

Groupe des ZONARII:

- Lactarius evosmus KÜHNER et ROMAGNESI:

Se reconnaît à son chapeau peu coloré et peu zoné, même blanchâtre aux bords, à ses lamelles devenant brunes à la dessiccation, à son odeur forte fruitée qui s'accroît même après déshydratation, à sa chair qui reste pratiquement de teinte immuable après la coupure.

Cette espèce est aussi commune en Charente-Maritime, dans les bois feuillus, que le "zonarius" typique.

Reste à rechercher *Lactarius scrobipes*, à stipe remarquablement scrobiculé et présentant une pubescence évidente à la marge piléique.

GENRE MARASMIUS :

Deux espèces intéressantes: *Marasmius impudicus* et *M. foetidus*.

- Marasmius impudicus FRIES :

Sur le sol, au milieu des aiguilles de Pins, 21 mai. Dunes des Saumonnards, île d'Oléron.

Chapeau petit, souvent de 1 cm de diamètre, non strié à la marge, couleur brun chocolat; lamelles de même teinte.

Stipe brunâtre, fortement pruveux jusqu'à la base (flocons très distincts). Odeur très fétide, disparaissant à la dessiccation.

Spores hyalines, à protoplasme présentant de fines ponctuations elliptiques, un peu amincies à une extrémité, mesurant 6,5-7-7,5 x 3,5-4-4,5 mu.

J'ai eu aussi au printemps l'occasion d'examiner plusieurs échantillons de Marasmius foetidus FRIES, d'odeur voisine, mais bien distinct par son chapeau longuement strié, ses spores bien plus grandes 8-10 mu de long, et sa croissance sur brindilles mortes.

GENRE PLUTEUS :

Les espèces de ce genre sont apparues assez nombreuses cette année. Il convient au moins d'en citer quelques-unes:

- Pluteus lutescens FRIES :

Groupe des Cellulodermi FAYOD. Récolte du 25 mars.

Chapeau brun et stipe d'un jaune doré ou citrin vif.

- Pluteus leoninus FRIES, au sens de ROMAGNESI, nec KÜHNER:

Espèce rare que ROMAGNESI n'a vue qu'une fois, et qu'un seul individu, en forêt de Coye le 8 septembre 1946, d'après les indications fournies page 459 des Compléments à la Flore analytique (réimpression de 1977).

Cette espèce m'avait été apportée le 4 juin par M. PERTHUIS et je l'ai récoltée ensuite en sa compagnie le 19 juin au Bois du Poupeau, plusieurs beaux exemplaires, sur brindilles pourries de Châtaignier.

Voici une description d'un bel exemplaire:

Chapeau de 20 mm de diamètre, convexe, non déprimé au centre, lisse, glabre, d'un beau jaune de chrome, un peu obscurci de brunâtre au centre, assez longuement et finement strié aux bords, devenant jaune plus intense par déshydratation, avec un grênetis épars de petits points brunâtres surtout visibles à la loupe. Chair mince, 2 mm au centre du chapeau, jaunâtre, d'odeur et de saveur faibles, peu spécifiques.

Lamelles serrées, plus ou moins couchées, rosées, avec l'arête blanchâtre (non bordées de jaune).

Stipe blanchâtre, mesurant 40 sur 2 mm, même 3 mm à la base, parcouru de fines fibrilles blanchâtres, à chair jaunissante; bulbe assez brusquement épaissi à la base.

Revêtement piléique formé de cellules en forme de basidioles. Spores petites (5,5) 6-7,5 (8) x 5-5,5 mu. Cystides de forme assez variable, pas très nombreuses.

Groupe des HISPIDODERMI FAYOD:

- Pluteus leoninus FRIES, sensu FAYOD:

Ressemble un peu à l'espèce précédente, mais s'en distingue très facilement au microscope par les cellules du revêtement piléique allongées et colorées d'un beau jaune vif (non plus les hyméniformes). Les lamelles peuvent être jaunes au début ou blanchâtres; l'arête peut être colorée en jaune (comme l'in-

dique ROMAGNESI dans la Flore analytique, page 421) ou non colorée.

Récoltes du Bois des Héros. Paraît moins rare que *Pluteus leoninus* au sens de ROMAGNESI déjà décrit, mais pas très abondant non plus.

- *Pluteus roseipes* von HÖHNEL:

Autre *Pluteus* vraiment rare que j'ai eu la chance de découvrir le 14 mai dans l'île d'Oléron, dans les bois de Pins, en bordure de sentier, vers la grande plage de Saint-Trojan: deux sujets.

Description : Chapeau de 2,5-3 cm de diamètre, convexe, faiblement mamelonné, finement velouté surtout au centre, gris ocré, gris noirâtre au centre.

Chair mince, blanchâtre, d'odeur et de saveur atypiques.

Lamelles blanchâtres, puis rosées, libres, de 4,5-5 mm de large, avec l'arête blanchâtre, peu serrées. Lamellules courtes.

Stipe 35-40 x 3-4 mm, blanchâtre, jaunissant un peu au toucher, finement fibrilleux, cylindrique, à chair nettement rosée-violacée à la base de la coupure.

Spores subglobuleuses, à fines granulations protoplasmiques, d'un pâle rosé au microscope, mesurant 6-8 x 5-6 µ.

Cystides, soit claviformes, soit rétrécies vers le sommet et subcapitées. A terre, sur débris enfouis de bois de Pin.

GENRE RHODOPHYLLUS :

Section des *Nolaneae genuinae*, sans poils marginaux différenciés.

1er Groupe.

- *Rhod. staurosporus* (Bres.) LANGE, variété *typicus*:

Quelques mots pour signaler que ce champignon a été fréquent en ce printemps dans les Bois des Héros et du Poupeau. Les spores si particulières, dites "cruciformes-étoilées" (figure 249, page 178 de la Flore analytique de KÜHNER et ROMAGNESI) font reconnaître cette espèce, assez variable macroscopiquement, mais dont le stipe est visiblement parcouru de fines stries d'aspect argenté.

GENRE RUSSULA :

Groupe des *melliolentinae* SINGER.

- *Russula terenopus* ROMAGNESI:

Récolte de la Crétinière, 11 juin 1978.

Description d'un joli exemplaire: Chapeau de 5 cm de diamètre, un peu déprimé au centre, mince, translucide à la marge qui est fortement striée, vif par endroits, ailleurs jaune ocracé pâle. Cuticule humide, très séparable aux bords du chapeau. Chair blanche, odorante, comme celle de *Russula fellea*, mais l'odeur est fugace; goût douceâtre.

Lamelles espacées, étroites, 4 à 5 mm de large, blanchâtres puis crème, fragiles.

Stipe très vite creux, très fragile et cassant, à surface blanchâtre,

satinée par de fines fibrilles blanchâtres, puis jaunissantes, cylindriques, mesurant 50 mm X 5 mm et même 10 mm vers la base un peu renflée.

Sporée nettement crème.

Spores à verrues isolées, peu denses, mesurant 6-7 (8) x 5,5-6,5 mu.

Cystides rétrécies en un petit col étroit et brusquement différencié.

Dermatocystides grêles, souvent claviformes et colorées, mêlées de poils cloisonnés.

Cette espèce, mentionnée "rare" par ROMAGNESI, se distingue de "*puellaris*" par son chapeau mince, sa chair très odorante (sur les sujets frais), ses lamelles écartées, le stipe remarquablement fragile, ses spores plus petites et plus étroites.

CLAVARIACÉES :

- *Clavaria* groupe *pyxidata* PERSON:

Plusieurs échantillons provenant de la Crétinière, croissant sur rameaux de bois mort (Chêne probablement) enfouis, le 11 juin.

Espèce très rameuse, presque dès la base; rameaux grêles, nombreux, épais-
sis au sommet, les articles terminaux montrant 4 à 5 diverticules cylindriques, courts, dressés; teinte ocre blanchâtre très pâle, puis ocre brunâtre et même brunâtre à partir de la base. Chair concolore. Odeur très forte d'algues marines fraîches, iodée. Hauteur totale : 8-9 cm. Epaisseur des rameaux à la base 3 à 4 mm. Sporée blanche.

Spores hyalines, très petites, elliptiques, très étroites : 2,5-3-4 mu x 1-1, 5-2 mu.

Observations :

Cette curieuse espèce a des affinités avec *Clavaria pyxidata* de PERS. notamment la couleur, la forme: "rameaux dilatés en cupules portant des ramuscules obconiques également verticillés-prolifères" mais les spores seraient subglobuleuses de 4-4,5 x 3 mu d'après SCHROETER, pruniformes de 6-7 mu d'après QUELET. De toute façon la forme des spores est très différente de celle des échantillons recueillis et décrits ci-dessus. BOURDOT et GALZIN n'en font pas de description personnelle, ce qui donnerait à croire qu'ils n'ont pas examiné eux-mêmes cette espèce.

Je serais obligé de connaître l'opinion de mycologues qui auraient recueilli déjà des Clavaires correspondant exactement à la description que je viens de donner.

POLYPORALES :

- *Polyporus umbellatus*. Groupe des "*Ovini*". Assez rare.

Récolté dès le 11 avril par M. PERTHUIS, à la Magnonière, sur tronc d'Ormeau et depuis, plusieurs fois, au même endroit.

Pieds naissant d'un tronc commun; jeunes chapeaux de 2 à 4 cm de diamètre, d'un beige ocracé, à écailles apprimées plus foncées; chair blanche, ferme, mais très dure; odeur très forte et nette de farine comme *Clitopilus prunulus*; saveur de farine correspondante mais un peu âcre à la fin.

Bords du chapeau enroulés. Pores fins, 1 mm de diamètre environ, hexag⁻¹⁷⁻aux, décurrents, crème pâle. Stipe latéral, vigoureux, blanc crème, avec quelques écailles à la base; chair blanche; épais jusqu'à 2 centimètres.

Hyphes des tubes sinueuses, hyalines, à parois minces.

Cette espèce serait assez bonne à la consommation, d'après M. PERTHUIS.

Groupe des *Melanopus*:

Les champignons de ce groupe ont été très répandus en ce premier semestre et peuvent être répartis en deux sections:

1°) *squamosus*: chapeau écailleux, chair assez tendre, pores amples.

La plus grosse espèce *M. squamosus*, a été récoltée plusieurs fois sur troncs ou souches. Le diamètre du chapeau peut atteindre 30 cm.

Sur branches mortes, de plus petits spécimens, chapeau de 3 à 7 cm de diamètre, peuvent se rapporter à *M. coronatus* de ROSK.

Plus petit encore est *M. lentus* de BERKELEY qui se distingue par son stipe qui peut être allongé et central et qui paraît correspondre à un échantillon recueilli au Bois du Poupeau en juin et dont voici la description:

Chapeau de 25 mm de diamètre, convexe, un peu déprimé au centre, avec la marge enroulée, entière, parsemée de débris ocracés squamulo-fibrilleux, sur fond ocre pâle.

Chair blanche assez ferme, mince: 3 mm, inodore. Tubes longs d'environ 1 mm. Pores crème pâle, décurrents, plus ou moins dentelés, d'environ 1 mm de diamètre.

Stipe presque central, cylindrique, long de 45 mm, épais en haut de 5 mm et 3 mm à la base qui est amincie; blanchâtre, parcouru de nombreuses et fines squamules, brun noirâtre vers la base.

Spores cylindracées, étroites, hyalines, avec de nombreuses granulations protoplasmiques, mesurant (14x5) 15-16 x 5-5,5 et aussi 17 x 6 mu.

Forme peu fréquente sous cet aspect typique.

Habitat: sur brindille pourrie de Châtaignier, à terre.

Enfin les formes de *Melanopus* les plus petites constituent *M. Forquignoni*, très abondantes partout cette année, bien caractérisées par la marge piléique finement ciliée, le stipe excentrique, court, souvent courbé, seulement noirâtre au point d'insertion sur le support, blanc ailleurs, assez épais.

2°) Section du *Melanopus varius* :

Champignons à chapeau lisse, coriace et à pores petits, de 0,2 à 0,6 mu seulement.

Ont été récoltées: d'abord l'espèce la plus robuste: *M. varius* FRIES, à chapeau pouvant atteindre 12 cm de diamètre, puis *M. elegans*, de BULLIARD, plus petit (3 à 5 cm de diamètre) et sa forme *undulato lobatus* dont la marge piléique est nettement ondulée-lobée, enfin *M. nummularius*, dont le chapeau ne mesure parfois qu'un à deux centimètres de diamètre, avec les formes "*flexuosus*" à stipe long, flexueux, grêle et noir en grande partie et "*petaloides*", à stipe presque latéral donnant au chapeau un aspect très particulier.

XXXXXXXXXXXX